

Janvier 2007

N°5

La Lettre de la Mission Régionale pour L'Éducation de Base de Haute-Normandie

Le Centre Ressources Illettrisme Alphabétisation

La Chargée de Mission Régionale Illettrisme

L'équipe de la Mission Régionale pour l'Éducation de Base de Haute-Normandie vous présente leurs meilleurs voeux en cette nouvelle année 2007.



Sommaire

- ◆ Retour sur le colloque « la compétitivité des entreprises et la formation de base »
- ◆ Séminaire régional « développement d'une formation de base adaptée au projet de l'entreprise »
- ◆ Affiche « Envie de savoir lire, écrire, compter »
- ◆ Plan d'envergure pour les jeunes 16/25 ans en situation d'illettrisme
- ◆ CUCS (contrat urbain de cohésion sociale)
- ◆ La lecture quelle aventure : programme d'action de la DRDJS
- ◆ Evaluer les effets de l'éducation artistique et culturelle
- ◆ Quelques idées de lecture...

Retour sur le Colloque « la compétitivité des entreprises et la formation de base des salariés » .

« Des débats marqués par leur qualité mais aussi par des points de vue inhabituels et innovants sur un sujet pourtant largement abordé ».

Telle fut la teneur principale des réactions qui nous ont été restituées à la suite de cette matinée bien chargée : deux tables rondes faisant suite à un exposé complet sur la question par Monsieur H. FERNANDEZ de l'ANLCI ainsi que les deux discours introductifs de Monsieur J.F. CARENCO Préfet de Région Haute-Normandie et Madame M.T. GEFFROY directrice de l'ANLCI.

Bref des échanges, des témoignages qui ont débordé les simples propos attendus sur un tel sujet et qui, cela n'a échappé à personne, se sont enrichis mutuellement, d'une table ronde à l'autre...

Une matinée interactive en quelque sorte encouragée par le savoir faire inégalable de l'animateur B. TIERCE.

Un regret peut être : une participation que l'on aurait pu espérer plus importante (une centaine de person-

nes) et des échanges avec la salle insuffisants compte tenu des impératifs horaires.

Cette violence à notre modestie étant faite, violence toute relative puisque le mérite en revient évidemment aux participants, il nous faut surtout insister sur le fait que ce sujet n'est pas si facile à aborder ni aussi consensuel qu'il pourrait y paraître.

Au delà des déclarations de principe, les réalisations sont trop peu nombreuses et le traitement réel des compétences de base des salariés est souvent escamoté car en but à des résistances.

Que ce soit dans le monde de l'entreprise ou celui du secteur de la formation, cette question, lors de sa mise en oeuvre, est particulièrement minée. Les intervenants ont tenté de l'analyser pour aider à désamorcer les principales difficultés.

Les expériences exposées l'ont ainsi rappelé, mais elles ont également prouvé que les projets aboutissent avec des résultats probants quand la sensibilisation et

la détermination des acteurs sont de la partie.

Et comme l'a rappelé H.Fernandez, il faut surtout **s'appuyer sur des occasions** pour mobiliser tous les échelons dans l'entreprise et justifier le développement des compétences de base : normes qualité, mobilité interne, évolution du poste, capacité à suivre les formations professionnelles, renouvellement générationnel et transmission du savoir faire ...

Il faut aussi s'appuyer, dicit M. FONTANIE, sur les propos tenus par les PME elles mêmes, c'est à dire qu'on attend des opérateurs qu'ils prennent les bonnes décisions sans en référer systématiquement à la hiérarchie, tout en laissant une trace de leurs actions :

« plutôt que de simples opérateurs, des opérateurs intelligents et réactifs face aux aléas des situations car maîtrisant les procédures ».

Reste la question de la mobilisation des salariés, de leur accompagnement vers la formation qui renvoie à la



question de la motivation.

Pour H. LE NOIR au delà d'une reconnaissance pour soi, la motivation passe par la **perspective d'une reconnaissance sociale** (exemple : expérience de l'ADMR76 en lien avec la VAE rapportée par L.VARREL), tandis que pour J.M. BOUCHEIX c'est plutôt la **réussite dans la formation et par la formation qui motive et donne envie d'aller plus loin.**

Les mécanismes de résistance bien connus sont liés à la menace de perdre son poste, la crainte d'une dévalorisation, la peur de renouer avec des échecs scolaires refoulés et tout simplement la honte. Et pour P. ROCHE il ne faut pas négliger aussi le déni, mécanisme plus handicapant encore que la honte.

Quoiqu'il en soit, tous s'accordent pour considérer que lorsque le repérage est nécessaire (loin d'être le cas général comme dans l'expérience TRISELEC Lille rapportée par P.VANDAMME), **ce sont des situations que**

l'on repère et non des individus (exemple : expérience RANFOR rapportée par Y. CHAUVIN).

Le point de départ c'est donc la situation de travail, ce qui implique une bonne analyse de celle-ci.

Mais il ne s'agit pas de se limiter à une aide sur l'activité productive mais bien de **faciliter l'activité constructive : faciliter la tâche mais aussi la maîtrise des connaissances sous-jacentes à la tâche.**

Par exemple pour J.M. BOUCHEIX travailler sur la situation de travail à partir de sa reconstitution simulée permet d'articuler des connaissances pragmatiques (la compétence professionnelle du salarié) avec des connaissances plus symboliques (des mots, des graphiques...) et d'en mesurer l'efficacité dans des contextes variés favorisant ainsi le transfert en situation réelle.

Pour finir, si depuis les expériences innovantes des années 90 conduites par exemple par Madame

M.HERVIEU dans le cadre des écrits professionnels ou celle du Joint Français avec Y. CHAUVIN, on peut constater un phénomène de maturation, **il reste néanmoins à régler pour D. LUSTIN le chaînon manquant entre le besoin qui s'affine et l'offre qui se professionnalise.**

Et c'est l'ingénierie, qui doit alors encore progresser :

- sur l'organisation (combien de personnes, dans quel lieu, à quel moment et avec quels horaires ?) ;

- sur la bonne réponse pédagogique (individuel ou de groupe, simulateurs..?)

- et en s'appuyant sur un référentiel spécifique des savoirs de base en situation de travail qu'il reste à construire.

A la fin du colloque pas de conclusions définitives de la part de M.T. GEFFROY, les débats entamés le 13 décembre restant ouverts...

Séminaire régional

« Développement d'une formation de base adaptée au projet de l'entreprise »

Dans le cadre du forum permanent des pratiques initié par l'ANLCI, sera organisé à Rouen, un séminaire régional qui à la fois fait suite au

colloque du 13 décembre dernier sur la « compétitivité des entreprises et la formation de base des salariés » et est une étape complé-

mentaire tournée vers le futur avec la restitution de l'atelier régional du forum des pratiques.

Le mardi 6 mars 2007

de 9h 30 à 12h30

**à la Préfecture de Région
Haute-Normandie**

Salle Eugène Nicolle



Affiche : Envie de savoir lire, écrire, compter

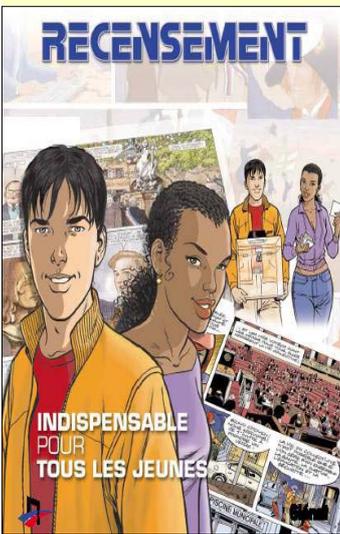
Dans notre dernier numéro, nous vous présentons le lancement de la campagne de communication par voie d'affichage sur le territoire de notre région. L'objet de cette affiche est à la fois de désigner ce phénomène, sans le nommer, d'encourager, de donner envie d'apprendre pour qu'au final les personnes ainsi mieux informées puissent s'engager dans une formation.

Cette campagne incite à parler de l'illettrisme, de dire combien cette situation n'est pas exceptionnelle quand 3.1 millions de personnes de 18 à 65 ans sont en situation d'illettrisme en France métropolitaine.

Elle s'adresse autant aux personnes en difficulté qu'à l'entourage de ces personnes afin qu'en famille, entre amis le sujet soit abordé comme simple difficulté de la vie.

Des affiches sont toujours disponibles au CRIA. N'hésitez pas à nous contacter au 02.32.18.49.30

Elle s'adresse autant aux personnes en difficulté qu'à l'entourage de ces personnes afin qu'en famille, entre amis le sujet soit abordé comme simple difficulté de la vie.



Plan d'envergure pour les jeunes 16/25 ans en situation d'illettrisme

Le préfet de région, Jean-François Carenco, informé des résultats des tests de culture générale (lecture, écriture) des jeunes lors de la JAPD (journée d'appel et de préparation à la défense), a souhaité lancer un plan d'envergure, qui renforce un des axes du Plan d'Action Régional en faveur de l'Education de Base, relatif à des actions innovantes en faveur des jeunes.

Ce plan, en cours d'élaboration, cible les jeunes 16/25 ans ne maîtrisant pas les savoirs de base, notamment les jeunes non scolarisés et non encore salariés.

L'idée est d'offrir à ces jeunes des modules d'activités, en amont de la formation de base, leur permettant de les intéresser et de les préparer à un cursus vers un réapprentissage des savoirs de base.

base.

Un comité de pilotage régional constitué notamment du Rectorat, des services de l'Etat tels que la DRTEFP et la DRDJS ainsi que de l'ANL-CI (agence nationale de lutte contre l'illettrisme), particulièrement intéressée par ce plan spécifique pour les jeunes, validera ce plan dans le courant du mois de février.

CUCS (contrat urbain de cohésion sociale)

La démarche d'élaboration des contrats urbains de cohésion sociale a été lancée par une directive du Comité Interministériel à la Ville en date du 9 mars 2006, suivie par la circulaire du 24 mai 2006 qui présentait le nouveau cadre de contractualisation entre l'Etat et les communes.

Une dynamique importante est née à l'occasion de la définition d'une géographie prioritaire d'intervention sur des territoires en difficulté

exigeant un effort de rattrapage.

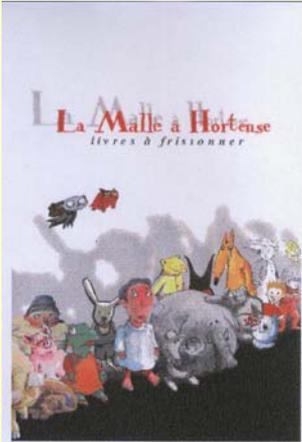
Une enveloppe régionale a été répartie entre les deux départements de la Seine-Maritime et de l'Eure. Cette enveloppe cible des moyens à apporter à des communes sur le fondement de critères statistiques mais permettant aux préfets de région et de département une large capacité d'appréciation en concertation avec les partenaires de l'Etat.

A ce jour, la Haute-Normandie se distingue par une rapidité d'élaboration des CUCS avec neuf conventions pour la Seine-Maritime et quatre pour l'Eure dont une grande part est déjà signée.

Il faut souligner que les CUCS comportent cinq champs d'actions prioritaires dont celui de la réussite éducative définie dans le volet éducatif de ces contrats.



LA LECTURE QUELLE AVENTURE : Programme d'actions de la DRDJS



Le Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie Associative a fait de la prévention et de la lutte contre l'illettrisme une de ses priorités. Dans ce cadre, la Direction Régionale de la Jeunesse et des Sports promeut et soutient les actions d'incitation à la lecture et à l'écriture qui visent à éveiller et à stimuler la curiosité, le désir et le goût pour la culture de la langue et de l'écrit.

Sous le sigle générique LA LECTURE QUELLE AVENTURE, la DRDJS 76 et la DDJS 27 proposent leur programme autour de la lecture en direction de différents publics :

La « Malle à Hortense »

C'est un outil d'animation, d'information et de sensibilisation autour de la littérature de jeunesse. Elle est destinée aux enfants de 4 à 12 ans et constitue pour les animateurs un instrument

d'auto formation. Elle s'habille d'un personnage à l'effigie d'Hortense qui permet la mise en scène d'un coin lecture et de jeux autour des livres. 3 malles sont disponibles pour emprunt à la D.R.D.J.S - Rouen : Hortense à croquer, Hortense En Quête, Hortense à s'enlever.

« Coins lecture en Centre de loisirs »

C'est un appel à projet qui vise à faire intégrer l'accès aux savoirs et à la culture par l'approche du livre et de la lecture dans le projet éducatif des centres de loisirs sans hébergement.

La DRDJS accorde une aide à chaque structure participante, sous la forme du don d'une malle de livres de littérature jeunesse et la formation d'un animateur à l'aménagement et l'animation d'un espace « coin lecture » pour les 6/12 ans.

« Concours la lecture quelle aventure »

Ce concours est placé sous le signe du plaisir de lire et de l'ouverture culturelle. Il est ouvert aux jeunes de 13 à 25 ans fréquentant des structures éducatives en dehors du temps scolaire. Les groupes de jeunes constitués autour d'un animateur produisent une œuvre, sous quelque support que ce soit, illustrant un livre dont ils auront partagé la lecture. Les productions retenues sont exposées au festival de Rouen du livre de jeunesse.

Contact pour ces diverses actions
Marianne BLIN - D.R.D.J.S. de Seine maritime
0 2 . 3 2 . 1 8 . 1 5 . 5 1
et Melle Béatrice COURAU - D.D.J.S. de l'Eure
02.32.24.86.06

Evaluer les effets de l'éducation artistique et culturelle

Tel était le thème du Symposium européen et international de recherche qui s'est tenu à Paris, au Centre Beaubourg, les 10,11,12 janvier à l'initiative des ministères de l'éducation nationale et de la culture.

Plus de 800 personnes, venues de nombreux pays d'Europe et du monde parmi lesquels la Belgique, la Grande Bretagne, la Lituanie, la Corée, les USA, la Slovaquie, le Togo etc.

Il faut noter d'emblée l'intérêt porté à l'éducation artistique et culturelle et le consensus partagé par tous ces pays sur

l'aspect formateur des pratiques artistiques.

Etaient abordées diverses questions dont en premier lieu, l'évaluation de l'éducation artistique et culturelle constitue-t-elle un problème méthodologique de fond : évaluer quoi, comment, pour qui, pour quoi ?

De nombreux ateliers à partir des présentations d'expériences des pays représentés se sont questionnés sur l'apport et donc l'évaluation de l'éducation artistique, art par art.

Notamment ont été débattus

les approches cognitivistes de l'éducation musicale ou les effets des pratiques artistiques en théâtre et en danse. Ont été soulignés les effets tant sur le développement des aptitudes d'apprentissage à l'école, de transferts de compétences mais aussi d'acquisition de compétences sociales.

Par le site de Beaubourg il sera possible d'accéder d'ici fin février aux échanges dans les ateliers. Les actes seront publiés en juin 2007.



Quelques idées de lecture...

Disponibles au CRIA Haute-Normandie



Du formateur à l'andragogue / Michelle Lemaire / 2005/p.301

Qu'est-ce que l'Andragogie ? Quels en sont les concepts et les modalités ? Comment centrer la formation sur l'Apprenant? Quels outils pour le Formateur andragogue ? Comment motiver au mieux chaque Apprenant ? Quelle relation éducative ? Quelle éthique pour les acteurs de la formation ?

Cet ouvrage est issu d'une longue pratique de terrain conjugée à un travail permanent de recherche. Par son approche québécoise et holistique, ce livre propose avec l'Andragogie Appliquée, de nouveaux repères propres à : professionnaliser le métier de Formateur, revaloriser la Mission formation, optimiser les cinq savoirs : savoir, savoir-faire, savoir être, savoir devenir et savoir créer. Grâce à ses outils concrets, l'Andragogie dynamise l'Apprenant, le groupe de formation, le formateur et aussi, les institutions éducatives.

Construit à partir de nombreux exemples vécus, l'ouvrage permet de mieux clarifier les différentes étapes qui mènent à la réussite de la formation tout en respectant le bien-être de l'Apprenant et du Formateur. C'est ce qui en fait l'indispensable outil des formateurs et tuteurs, qu'ils soient débutants ou déjà expérimentés.

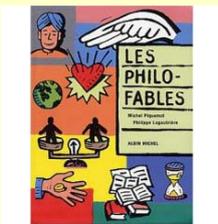


Mallette de livres pour adultes peu lecteurs, apprenants ou réapprenant / CRIA 18

Le CRIA met à votre disposition une sélection d'ouvrages destinés à des adultes peu ou très peu lecteurs.

Cette mallette comprend une cinquantaine de livres, accessibles quel que soit le niveau de lecture de chacun, avec des textes simples. Les livres peuvent être abordés seul ou en groupe, avec ou sans formateur.

Le groupe de travail, composé de formateurs, de bibliothécaires et de la coordinatrice du CRIA du Cher, a retenu autant que possible des textes forts, et a veillé à la qualité des illustrations et de l'impression.

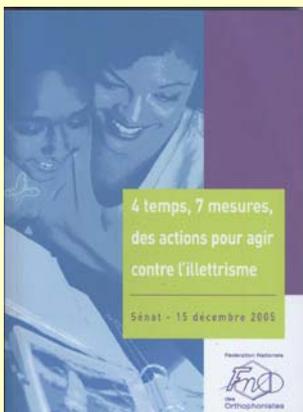


4 temps, 7 mesures, des actions pour agir contre l'illettrisme / Fédération nationale des orthophonistes/2006/p.155

Le colloque « 4 temps, 7 mesures, des actions pour agir contre l'illettrisme » s'est tenu au Sénat le 15 décembre 2005.

Dans ces actes, la pluridisciplinarité des intervenants témoigne de la multiplicité des acteurs de terrain. La clarté et la richesse de leurs propos apportent des éclairages scientifiques des mécanismes pouvant mener à cette situation. Les exemples d'expériences positives montrent la nécessité de pérenniser de telles actions malgré les difficultés rencontrées.

L'autre objectif de ce colloque consistait à décliner 7 mesures prioritaires dans la lutte contre l'illettrisme aux 4 temps de la vie.





Mission Régionale pour l'Education de Base
en Haute-Normandie

Espace Régional Emploi Formation
98 avenue de Bretagne
Immeuble Normandie 1
76100 ROUEN

Téléphone : 02.32.18.49.30
Télécopie : 02.32.18.49.31
Messagerie : elise.dehays@cria-hn.org
 danielle.colombel@haute-
normandie.pref.gouv.fr

Retrouvez-nous sur :
www.mireb.cria-hn.org

Ce numéro a été réalisé par la
MIREB de Haute-Normandie.

La lettre de la MIREB paraît 4
fois par an.

Les articles sont publiés sous la
responsabilité de leurs auteurs.

Maquette et mise en page :
Elise Dehays

La Mission Régionale pour l'Education de Base...

...est composée de deux entités qui sont :

*- la Chargée de Mission Education de Base auprès du Préfet
de Région et de l'ANLCI*

Danielle Colombel,

- le Centre Ressources Illettrisme Alphabétisation

Jean-Philippe MERCIER,
Responsable du CRIA

Aicha TALBI,
Coordonnatrice MIREB

Elise DEHAYS,
Documentaliste / animatrice multimédia du CRIA

N° Indigo 0 820 33 34 35
0,15 € TTC/min



Direction régionale du travail, de l'emploi
et de la formation professionnelle
de Haute-Normandie



Fonds Social Européen

